

PROFESSION PERPÉTUELLE DE CÉRAPHIN OUÉDRAOGO, CSV

Guy Marc Hintia, CSV

La famille s'agrandit : un frère vient de s'engager définitivement dans la communauté des Clercs de Saint-Viateur!

Le dimanche 9 janvier 2011, fête du baptême du Sauveur, le Seigneur nous a fait don du frère Céraphin Ouédraogo. C'est dans la chapelle de Dassasgho à Ouagadougou qu'a pris place la cérémonie de la profession de notre frère. Les parents et les amis de Céraphin, des religieux et des religieuses ainsi que les Viateurs étaient présents à cette célébration spéciale, car tous voulaient être témoins de sa profession religieuse.

LES TROIS APPELS

Après la procession d'entrée, ce fut l'appel solennel du profès perpétuel qui s'est déroulé en trois étapes. Cet appel a été lancé au candidat par le P. Lindbergh Mondésir, csv, supérieur de la communauté locale de Ouagadougou. À l'appel de son nom, Céraphin, accompagné de ses parents, s'est avancé depuis l'arrière de la chapelle jusqu'à l'autel. À ce 1^{er} appel, il a répondu : « *Me voici* ». Au 2^e appel, les parents de Céraphin ont laissé leur fils seul à l'avant, qui s'est alors dépouillé de sa veste pour revêtir l'aube blanche, en signe du don de sa vie au Seigneur. Puis, dans un grand silence de l'assemblée, le 3^e appel se fit entendre : « *Frère Céraphin Ouédraogo?* » Le candidat a alors répondu : « *Vous m'avez appelé : me voici* »; à la manière des Saintes Écritures qui mentionnent : « *Me voici, Seigneur, pour faire ta volonté; parle ton serviteur écoute* ». À ce dernier appel, on a présenté le profès au supérieur de la fondation. La célébration s'est poursuivie avec la liturgie de la Parole. Une liturgie couronnée par une belle homélie du P. Jean-Marc Provost, président de la célébration et supérieur de la fondation du Burkina Faso qui a su accorder les textes de l'Eucharistie de ce dimanche à la circonstance du jour.



« Au 1^{er} appel, Céraphin, accompagné de ses parents, s'est avancé jusqu'à l'autel. »



« Au 2^e appel, il s'est dépouillé de sa veste pour revêtir l'aube blanche en signe du don de sa vie au Seigneur. »



« La cérémonie de la profession religieuse de notre confrère a commencé par le chant des litanies exécuté pieusement par la chorale. »

VŒUX PERPÉTUELS ET REMISE DE L'ANNEAU

Vint alors le moment attendu de la cérémonie de la profession religieuse de notre confrère. Elle a commencé par le chant des litanies des saints harmonieusement exécuté par la chorale. Puis, ce fut le moment de l'engagement définitif de Céraphin, quand il a émis ses vœux perpétuels de pauvreté, chasteté et obéissance. La remise de l'anneau, passé au doigt du candidat, fut également un geste fort émouvant. Rappelant les alliances que les nouveaux époux passent à leur doigt pour symboliser leur attachement réciproque dans le mariage, on aurait dit que le frère était marié au Christ dans la congrégation des Clercs de Saint-Viateur.



« Puis ce fut le moment de l'engagement définitif de Céraphin, quand il a émis ses vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, » devant le P. Jean-Marc Provost, supérieur de la fondation et délégué du Supérieur provincial.



À la fin de la liturgie eucharistique, Céraphin a remercié toutes les personnes qui l'ont soutenu et continueront à le soutenir.

Une partie de ses remerciements a été faite dans sa langue, le « Mooré », pour permettre aux parents venus de son village de comprendre.



« Après la messe tous les assistants se sont rendus à l'auditorium Kyoto du Groupe scolaire Saint-Viateur, où une belle décoration avait été faite. Les mets locaux étaient au rendez-vous. »

REMERCIEMENTS ET REPAS CONVIVAL

À la fin de la liturgie eucharistique, Céraphin a pris la parole devant tous les fidèles, réitérant sa sincère reconnaissance à toutes les personnes qui, de près ou de loin, l'ont soutenu et continueront à le soutenir. Une partie de ses remerciements a été faite dans sa langue, le « Mooré ». Qu'est-ce qu'il a dit ? Je ne saurais le dire, mais c'était bien approprié de le faire, pour permettre aux parents venus de son village de comprendre ce qu'il vivait en ce moment.

Comme l'a signalé le maître de cérémonie : « *Après avoir nourri l'âme par la célébration eucharistique, il faut aussi nourrir le corps.* » C'est ainsi qu'après la messe, tous les assistants se sont rendus à l'auditorium Kyoto du Groupe scolaire Saint-Viateur, où une belle décoration avait été faite. Les mets locaux étaient au rendez-vous. Tout le monde a pu se régaler.

Que dire de plus de cette cérémonie, si ce n'est qu'elle fut très belle, très priante et très émouvante. Un grand merci aux divers organisateurs, à la communauté viatorienne. Et rendons grâce à Dieu pour ce don merveilleux de la vie religieuse en la personne de Céraphin Ouédraogo. Comme tu l'as si bien dit, Céraphin, personne n'oubliera cette phrase que tu as inscrite sur ta carte d'invitation : « *Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix!* » ■